

L'hétérogénéité de l'image

Liège Le Bip prendra place sur le site du Manège de la caserne Fonck dès samedi.

Crée en 1997 sous l'impulsion du centre culturel Les Chiroux, la Biennale internationale de la photographie (Bip) revient du 20 août au 16 octobre en Cité ardente. Pour sa dixième édition anniversaire, comme déjà annoncé dans nos pages en juin dernier (lire LLB-Gazette 6/06), le Bip change de nom pour devenir la Biennale de l'image possible (Bip) et s'ouvre résolument à toutes les facettes de l'image contemporaine.

Anciennement la Biennale internationale de la photographie et des arts visuels de Liège, l'événement se mue déjà en 2010 lorsque les organisateurs optent pour l'appellation raccourcie Bip. L'acronyme faisait alors référence au signal électronique et à l'univers digital. Lors de cette édition, les organisateurs entendent mettre à l'honneur les multiples pratiques photographiques contemporaines. Ils s'intéressent aux formes émergentes et intègrent la vidéo.

Pour cette édition 2016, les organisateurs vont encore plus loin dans leur démarche en supprimant dans le nom de l'événement la référence directe à la photographie. *"Un choix risqué, comme l'indique la directrice artistique Anne-Françoise Lesuisse, mais qui correspond à l'évolution de la biennale prise il y a quelques années mais aussi à la société actuelle."* Depuis sa création, le festival n'a en effet cessé de suivre l'évolution du huitième art dont les frontières sont devenues toujours plus perméables. Aujourd'hui, avec les développements

technologiques *"la photographie ne se trouve plus de façon évidente mais se cherche dans l'hétérogénéité de ses supports, de ses formes et de ses positions, dans ses usages et ses pratiques multiples"*, explique Anne-Françoise Lesuisse. Si la photographie reste le pivot de ce festival, celle-ci se trouve mêlée à différentes disciplines artistiques: la

vidéo, l'objet, le pictural, l'installation, le mapping, l'hologramme, la performance... *"L'image est partout, elle est de plus en plus mixte, hybride. A travers le Bip, nous voulons prendre acte de ce phénomène et défendre les artistes qui affirment cette porosité"*, précise-t-elle.

Plusieurs autres changements

Particularité encore cette année, le Bip ne s'intéressera plus à une thématique particulière (le territoire, le contrôle, l'amour...) mais à la dimension large du "possible". *"Le bip s'oriente à présent vers une exploration plus libre et plus ouverte du champ visuel, toujours plus mixte, métissé, toujours plus riche d'impuretés"*, souligne la directrice artistique. Le terme 'possible' renvoie à la manière singulière de pratiquer la photo, à la position de l'artiste dans le monde", mais aussi à la puissance ou impuissance de l'image.

Et les changements ne s'arrêtent pas là puisque le Bip2016 devient non plus un événement de printemps mais de la rentrée. Quant au site du Manège de la caserne Fonck, sis dans le quartier Outremeuse, il sera le centre dynamique et le cœur du festival. Plusieurs expositions majeures (solos ou collectives) et événements auront lieu sur et autour de celui-ci, notamment à l'Ecole supérieure des arts Saints-Luc. De nombreuses autres expositions, ainsi que des propositions "off", seront également visibles dans le centre-ville (Les Chiroux, Cinéma Churchill, galerie les Drapiers, La Space...), dans la province et jusque dans l'Euregio, à Maastricht en particulier. Seront exposés des artistes plasticiens et des photographes de grande renommée (Khalil Joreige&Joana Hadjithomas, Richard Mosse, Thorsten Brinkmann, Stephen Gill) mais aussi

des créateurs émergents, outsiders et hors normes, locaux et internationaux.

Des expositions pour tous

Avec toujours l'ambition d'atteindre un public le plus large possible, le Bip2016 débutera ce samedi 20 août par un vernissage ouvert à tous.

Enfin, il n'y aura pas que des expositions puisque, durant deux mois, plu-

sieurs événements rythmeront les week-ends sur différents sites: conférences, projections, concerts et DJ, rencontres-débats...

A.Q.

→ Plus d'infos sur www.bip-liege.org.

"L'image est de plus en plus hybride. Nous voulons prendre acte de ce phénomène"

ANNE-FRANCOISE LESUISSE.

Directrice artistique de la Biennale de l'image possible.

Épingle

Deux mois d'expositions dans diverses salles

Le manège Fonck Dans ses très vastes espaces (plus de 1500 m²), le manège proposera une exposition qui explore les liens et les ambiguïtés nombreuses entre absence et présence visuelles, les oscillations, les paradoxes et les tensions entre le visible et l'invisible... Y seront visibles les œuvres d'Emmanuel Van der Auwera (qui par un jeu subtil offre à voir des images de drone visibles uniquement à travers un filtre); Sarah Vanagt (dont les vidéos montrent des enfants rwandais rejouant l'histoire politique de leur pays); Richard Mosse (dont les photographies révèlent, grâce à la technique Kodak Aerochrome, quelque chose d'invisible à l'œil nu); mais aussi les constructions d'images et de sons des Libanais Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, la recherche plastique du jeune Français Sylvain Couzinet-Jacques, sans oublier les réalisations de Michael Snow et Jan Van Ijken.

Hangar B9 (S'-Luc) Bip2016 et le Madmusée se sont associés pour proposer l'exposition "Transcendent DIY" qui rassemble à la fois des artistes et photographes contemporains, et des créateurs hors normes. L'exposition réunit des travaux singuliers réalisés grâce à des matériaux de récupération et qui s'apparentent à du bricolage dans l'esprit du DIY (Do-It-Yourself).

Salle Capitulaire (S'-Luc) La salle accueillera l'exposition de Stéphanie Roland dont les travaux représentent la tension entre ce qui relève de la stabilité, l'ambition et leur mise en péril par la catastrophe.

Les Chiroux A travers la diversité des supports et des formes (dessin, sculpture, vidéo, photographie, installation, tag...), Charles Case, qui sera exposé en solo aux Chiroux, noue dans ses œuvres la question de la politique et de la spiritualité. **A. Q.**